

l'immigration que nous avons eue,—je parle spécialement jusqu'à l'année 1957,—durant les années de prospérité que nous avons connues, a créé plus d'emplois. Et je me réfère ici à un article du *Montreal Star*, numéro du 15 mai 1958, intitulé:

(Traduction)

Les immigrants qui arrivent au Canada créent plus d'emplois qu'ils en occupent, d'après le surintendant régional du ministère de l'Immigration. Contrairement à l'idée erronée qu'on se fait en général, a déclaré M. McFaul dans une allocution, hier soir, lorsque dix immigrants s'implantent dans le marché de la main-d'œuvre, il y en a dix-huit autres qui sont des enfants, des femmes ou des personnes à charge dont les besoins de consommation stimulent la production.

(Texte)

Maintenant, monsieur le président, à ce sujet là, j'aimerais citer un article qui a paru dans *Le Droit* du 25 février 1960, intitulé:

Un faux patriotisme nuisible dans le Québec. "Le faux patriotisme et la crainte insensée que manifeste le Canadien français devant l'immigré peuvent seuls expliquer le fait qu'en huit ans, soit de 1950 à 1958, ces immigrants établissaient 805 nouveaux commerces ou industries nouvelles en Ontario, tandis qu'ils ne consacraient leurs capitaux qu'à 153 entreprises du genre dans le Québec au cours de la même période."

Monsieur le président, comment blâmer les immigrés de ne pas s'établir dans la province de Québec lorsqu'on sait que ce gouvernement se désintéresse de l'emploi et du chômage?

Mais au contraire de ce que dit cette annonce électorale, malgré les années de prospérité connues sous le régime libéral jusqu'en 1957, notre politique d'immigration est demeurée sélective; nous avons gardé le milieu de la route, alors que l'opposition conservatrice à l'époque, amie du gouvernement actuel de la province de Québec, prêchait une immigration massive. Et ceci je le prouve en lisant un extrait du *hansard*, à la page 1161, d'après lequel nul autre que le ministre actuel de la Justice (M. Fulton) s'exprimait comme il suit:

(Traduction)

Donc, comme je le dis, personne nie que le Canada a besoin de plus de gens et cette affirmation a l'appui de déclarations de porte-parole du gouvernement et des chefs ouvriers eux-mêmes. Le fait que nous ayons besoin de gens et que d'autres pays en aient un excédent soulève une grave question: le Canada peut-il moralement ou physiquement suivre une politique restrictive à l'égard de l'immigration?

(Texte)

Je viens donc d'établir, monsieur le président, qu'aux yeux de l'opposition conservatrice d'alors, nous pratiquions, durant ces années de prospérité, une politique d'immigration sélective, alors que nos amis d'en

face réclamaient une immigration massive. En d'autres termes, on nous reprochait de ne pas avoir admis assez d'immigrants au Canada. Et à ce sujet, je vais citer quelques articles, comme celui-ci que j'extrahs de *La Presse* du 16 février 1955, intitulé:

Les conservateurs veulent intensifier l'immigration.

M. Davie Fulton propose une motion de non-confiance et préconise un recrutement plus actif en Grande-Bretagne. L'opposition "conservatrice" a vigoureusement critiqué la politique d'immigration du gouvernement, hier, aux Communes.

C'est M. Davie Fulton, conservateur de Kamloops, qui a ouvert le feu en accusant le gouvernement de n'avoir des plans que pour "un petit Canada" puisqu'il réduit l'immigration.

Le nombre des immigrants est tombé de 194,000 en 1951 à un peu plus de 150,000 l'an dernier, et il ne sera probablement pas plus élevé en 1955. "La tendance du gouvernement est de diminuer régulièrement le nombre des étrangers qui entrent au Canada", a dit M. Fulton.

Voici un autre article de *L'Action Catholique*, en date du 2 avril 1957, intitulé:

Nous devons augmenter la population ou périr, déclare M. J. Diefenbaker.

"Nous devons augmenter la population ou périr, a dit le chef conservateur à une conférence de presse accordée au *Canadian Ethnic Press Club*, un groupe représentant 28 journaux de langues étrangères au Canada.

Et je veux aussi citer un autre article paru dans *Le Droit* du 16 février 1955, intitulé:

Fulton reproche au Fédéral d'avoir négligé l'immigration britannique.

"Nous reprochons au Gouvernement d'avoir sous-estimé l'immigration britannique et d'avoir trop encouragé toute autre immigration que celle-ci, aux dépens de ceux qui viennent des Îles britanniques", a déclaré, hier, en Chambre des communes, le député conservateur de Kamloops, M. Davie Fulton.

Monsieur le président, je tiens maintenant à établir que cette annonce, au moyen de laquelle on condamne erronément la politique d'immigration de l'ancien gouvernement, va directement à l'encontre de la doctrine sociale de l'Église. Alors, je cite les extraits suivants:

Immigration et établissement rural, problèmes d'une pressante actualité.

Ceci a paru dans *Le Droit* du 23 septembre 1954.

Cité du Vatican.—Le double et grave problème de l'établissement rural et de l'immigration est d'une pressante actualité pour le Canada et d'une importance particulière pour l'Église, lit-on dans le message de S.S. Pie XII à l'occasion de la 31^e session des Semaines sociales du Canada (section française), qui s'ouvrira ce soir à Mont-Laurier et portera sur ce double thème.

L'apport des catholiques à la solution des complexes problèmes soulevés par cet afflux de nouvelles populations pourrait et devrait être de première importance. L'accueil au nouvel arrivant, son adaptation psychologique au nouveau milieu, ses difficultés d'ordre économique, culturel, moral, religieux: que de domaines dans lesquels on est en droit de voir les fils de l'Église rivaliser d'ingéniosité et de charité ouverte et prévenante!